

FATIMA

Un film de Philippe Faucon

Distribution : Pyramide

Sortie au cinéma : le 7 octobre 2015

Dossier rédigé par Suzanne de Lacotte (Éducation à l'image) et Anne Faillefer (Activités Sciences Économiques et Sociales), pour le site Zérodeconduite.net, en partenariat avec Pyramide.

Pour tout renseignement :
info@zerodeconduite.net / 01 40 34 92 08
<http://www.zerodeconduite.net>

SOMMAIRE DU DOSSIER

Introduction	p. 3
Fiche technique du film	p. 4
Présentation du film	p. 5
Dans les programmes	p. 5
Activités pédagogiques S.E.S.	p. 7
■ 1 - Questionnaire général	p. 10
■ 2 - Socialisation et trajectoire sociale	p. 12
■ 3 - Devenir des acteurs sociaux	p. 15
■ 4 - Les Discriminations (S.E.S.-E.M.C.)	p. 18
Documents	p. 19
Pour aller plus loin	p. 23

Corrigé des activités p. 24

NB : le **corrigé des activités** est réservé aux membres du Club Zérodeconduite. Inscription libre et gratuite, désinscription rapide : <http://www.zerodeconduite.net/club>

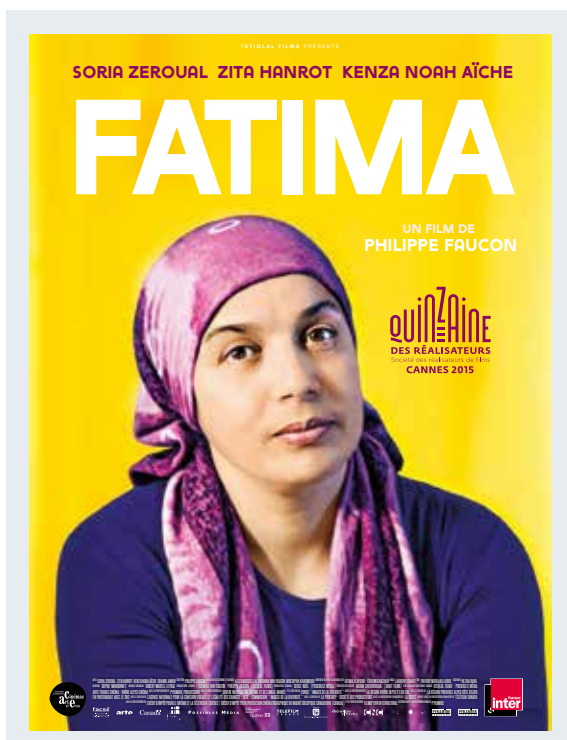
“Un arbre qui tombe fait plus de bruit qu’une forêt qui pousse.”

Philippe Faucon utilise cette image pour relier et mettre en perspective ses deux derniers films, *La Désintégration* (2012) et *Fatima* (2015). Après avoir filmé “l’arbre qui tombe” dans *La Désintégration*, film sur la dérive terroriste de jeunes de banlieue qui s’est avéré tristement prémonitoire (des meurtres de Mohamed Merah aux attentats de janvier 2015), le cinéaste renoue avec ses films-portraits, qui à travers un personnage ou un groupe de personnages dressent une radiographie riche et subtile de la société française contemporaine, en accordant une attention toute particulière aux descendants de l’immigration maghrébine...

Librement inspiré des ouvrages autobiographiques de Fatima Elayoubi¹, *Fatima* met en scène un trio de personnages féminins : son héroïne éponyme, Fatima, femme de ménage immigrée vivant dans l’agglomération lyonnaise, et ses deux filles Nesrine et Souad, l’une étudiante en médecine et l’autre élève de collège. Fatima souffre de son insuffisante maîtrise du français, qui la fragilise sur les plans professionnels et dans sa relation avec ses filles... Nesrine et Souad vivent de manière contrastée leur héritage : si la première se jette à corps perdu dans les études de médecine pour réaliser le rêve d’intégration de sa mère, l’autre exprime dans sa révolte (notamment contre l’institution scolaire) les stigmates de la génération précédente.

Finesse de l’écriture, sobriété de la mise en scène, justesse des comédiens (professionnels comme amateurs) : encore une fois la méthode de Philippe Faucon fait mouche pour camper des personnages qui, loin des clichés et des généralisations, incarnent la richesse et les contradictions d’individus aux prises avec la société et ses instances. C’est cette subtilité qui fait du film un support de choix dans le cadre des programmes de **Sciences Économiques et Sociales**, à tous les niveaux du lycée : en **Seconde** il pourra illustrer les chapitres “Individus et cultures” et “Formation et Emploi” ; en **Première ES** il permettra d’aborder l’étude du processus de socialisation, et particulièrement les effets possiblement contradictoires des différentes instances de socialisation ; en **Terminale ES**, *Fatima* permettra de mettre en évidence les discriminations et d’aborder ainsi les mesures de lutte contre celles-ci. Sur ce même thème, le film peut également être mobilisé dans le cadre du tout nouveau **Enseignement Moral et Civique (E.M.C.)**, et pourquoi pas dans le cadre de l’accompagnement personnalisé.

¹ ELAYOUBI Fatima, *Prière à la lune* (2006), *Enfin, je peux marcher seule* (2011) - Bachari Éditions



Fatima

Un film de : Philippe FAUCON

Avec : Soria Zeroual (Fatima) – Zita Hanrot (Nesrine) – Kenza Noah Aïche (Souad)

Année : 2015

Langues : français et arabe (littéral et dialectal algérien)

Pays : France

Durée : 79 minutes

Sortie au cinéma le 7 octobre

Synopsis :

Fatima vit seule avec ses deux filles : Souad, 15 ans, adolescente en révolte, et Nesrine, 18 ans, qui commence des études de médecine. Fatima maîtrise mal le français et le vit comme une frustration dans ses rapports quotidiens avec ses filles. Toutes deux sont sa fierté, son moteur, son inquiétude aussi. Afin de leur offrir le meilleur avenir possible, Fatima travaille comme femme de ménage avec des horaires décalés. Un jour, elle chute dans un escalier. En arrêt de travail, Fatima se met à écrire en arabe ce qu'il ne lui a pas été possible de dire jusque-là en français à ses filles.

Présentation du film par Suzanne de Lacotte (Les Sœurs Lumière)

Quelle langue parles-tu ?

Fatima de Philippe Faucon se présente comme l'adaptation des recueils de poèmes et pensées de Fatima Elayoubi, *Prière à la lune* (2006) et *Enfin, je peux marcher seule* (2011). Dans ces textes, l'auteure témoigne des vicissitudes de sa vie de femme immigrée : son travail éreintant et mal considéré de femme de ménage, les difficultés liées à sa méconnaissance du français. Mais elle dessine aussi un chemin vers l'émancipation et de la reconnaissance de son identité.

De ces textes, Philippe Faucon a retenu la force de caractère nécessaire pour contrer l'isolement provoqué par la barrière de la langue. Le film montre ainsi parfaitement que *Fatima* est prise entre deux écueils : celui de la marginalisation professionnelle et sociale (que précipite son accident sur son lieu de travail), et celui du déchirement intime (ses filles parlent le français depuis toujours). Son absence de maîtrise du français maintient Fatima dans une position très inconfortable : confrontée à des normes et des comportements qu'elle ne saisit qu'imparfaitement, elle a également du mal à se faire comprendre des autres. Quand Fatima parle à ses filles en arabe, Nesrine et Souad lui répondent en français.

La mise en scène du trio féminin formé par la mère et ses deux filles permet ainsi au cinéaste d'esquisser trois trajectoires de vie, mais surtout de poser trois rapports à la langue. Dans l'entretien qui figure dans le dossier de presse, Philippe Faucon explique que « *chacune des trois possède un niveau de langage en rapport avec son histoire et son environnement culturel.* » Nesrine par exemple « *parle le français d'une jeune fille de deuxième génération, qui s'est emparée, grâce à ses lectures et aux études, de quelque chose que ses parents ne pouvaient lui transmettre. Si on l'écoute attentivement, elle commet quelques rares « fautes » qui contiennent de la « marquer » concernant ses origines sociales.* » Apprendre par cœur des pages entières de cours, décoder un nouveau langage (celui de la médecine), lui permet de conserver un lien fort avec sa mère qui l'accompagne sur le chemin difficile des études. C'est l'inverse avec Souad, la cadette, qui reproche violemment à sa mère son manque d'instruction, dans le langage à la fois percutant et limité de sa génération : « *Tu es une cave. (...) Tu comprends tout de travers de toute façon. Tu ne sais même pas lire.* » alors qu'elle-même sèche les cours. Fatima a d'ailleurs parfaitement compris que l'agressivité de Souad est une réponse à l'exclusion qu'elle a toujours subie. « *Là où un parent est blessé, il y a un enfant en colère* » écrit-elle le soir en arabe dans son journal, faute de pouvoir s'adresser dans sa langue à ses filles qui n'en comprennent pas les nuances. Comment être reconnue dans son humanité, dans sa complexité quand les échanges verbaux ne peuvent avoir lieu ? Que transmettre à ses propres enfants quand on ne parle pas la même langue ?



Mise en scène

Si la réussite du film repose en bonne partie sur la justesse des dialogues, sa subtilité passe par des choix de mise en scène précis, de dynamique des plans, de cadrage et de montage qui orientent notre regard.

Le style de Philippe Faucon se caractérise par son épure : sa mise en scène se met au service des personnages, sans artifices ni ostentation, elle se fait la plus discrète possible. Ce souci de simplicité se lit notamment dans le choix des focales et le type de cadrage privilégié dans le film, comme l'explique le chef opérateur du film, Laurent Fénart¹ : « Avec un capteur Super 35, nous tournons essentiellement au 50 mm, parfois au 75 et 100 mm. Le 50 est la focale qui donne aux comédiens une véritable présence en conservant encore leur relation à l'espace qui ne devient pas abstrait. C'est en même temps assez serré pour ne pas déformer les visages. » La caméra est souvent fixe, et quand elle initie des mouvements, c'est pour suivre les déplacements des personnages.

Le cinéma de Philippe Faucon, s'il s'apparente à une certaine forme de naturalisme, porte en lui un style propre, doux et incisif à la fois, épuré sans être sec. Nul « gras » dans ses scènes (terme employé par Maurice Pialat pour désigner tout ce qui n'est pas nécessaire à la compréhension) : les personnages nous sont d'emblée présentés comme étant déjà là, sans qu'il soit nécessaire d'en passer par des plans de mise en situation. Les ellipses nombreuses, le montage « cut », sans effets, nous recentrent sur l'essentiel.



Ces choix parfaitement concertés participent à donner consistance aux personnages, à restituer une forme d'intimité en évitant de les réduire à des stéréotypes. Philippe Faucon est un cinéaste de l'incarnation. Les personnages de ses films sont vibrants et délicats ; c'est dans les plans les plus simples en apparence qu'une forme de vérité transparait (par exemple lorsque Fatima entend le faux prétexte donné par la propriétaire pour ne pas faire visiter un appartement à sa fille et aux colocataires de cette dernière... voir photogramme ci-contre). Leur inscription dans un espace identifiable donne corps à ce réel qui semble exister indépendamment de ce qui nous en est donné à voir. Il s'étend dans le hors-champ, avec lequel le cinéaste joue, alors même que l'intrigue se déroule en grande partie dans des intérieurs, ce qui n'empêche pas le spectateur de saisir tous les enjeux idéologiques, économiques, culturels à l'œuvre.

¹ <http://www.afcinema.com/Ou-le-directeur-de-la-photographie-Laurent-Fenart-parle-de-son-travail-sur-Fatima-de-Philippe-Faucon.html>

Personne/personnage

Si Philippe Faucon exprime des affects forts, il cherche la profondeur et non pas l'expansivité. Ses films se posent ainsi en antidote de l'hystérisation de sujets qui préoccupent (à juste titre) la société française : c'était particulièrement vrai de son film précédent, *La Désintégration* (2011) qui racontait la dérive terroriste d'un jeune français issu de l'immigration ; c'est le cas également de *Fatima* qui aborde de manière apaisée et nuancée les questions de l'intégration dans la société des immigrés et de leurs enfants nés en France, et des discriminations qu'ils subissent au quotidien.

Le choix d'acteurs non-professionnels (c'est ainsi Soria Zeroual, elle-même femme de ménage, qui incarne Fatima à l'écran) va parfaitement dans ce sens. S'il est contraignant pour le réalisateur (les interprètes n'étant pas familiers avec la technique), il apporte un surcroît d'authenticité au film. Au-delà de la similitude de son parcours personnel avec celui de Fatima Elayoubi, Soria Zeroual avait à la fois la douceur et la force de caractère que Philippe Faucon voulait donner à son héroïne. Le cinéaste explique ainsi ne pas rechercher des « comédiens » pour interpréter un « personnage » : il cherche plutôt à provoquer une « rencontre entre les personnages écrits et les personnages vivants ». Le cinéaste théorise ainsi sa méthode, qu'il distingue nettement du documentaire ou du naturalisme : « L'enjeu est de trouver les points de rencontre avec les interprètes : entre eux et leurs personnages, dans les différentes situations de jeu qui vont les confronter. C'est une aventure où il s'agit de mobiliser tous ses moyens, d'attention, d'intuition, d'échange, afin de parvenir à apporter dans l'incarnation des personnages à l'écran quelque chose d'unique. Si l'on parvient à ça, on n'est plus dans le documentaire. Ni dans le naturalisme au sens péjoratif du terme, c'est-à-dire la reproduction plate, désincarnée de la réalité. » (Philippe Faucon, dossier de presse du film).



Éducation à l'image : pistes de réflexion

Fatima est un film court : 1h19. L'histoire racontée par le film se déroule sur une période bien circonscrite : laquelle ? Quels sont les marqueurs temporels ? Comment passe-t-on d'une séquence à l'autre ? Sont-elles liées ou s'agit-il d'épisodes indépendants ?

Quel rapport à la langue entretiennent chacune des trois femmes dans le film ? Repérez selon les cas si leur maîtrise ou non de la langue entraîne des difficultés ou facilités sociales, relationnelles. Quels termes, formules, expressions caractérisent chacune d'elles ?

Fatima est-elle un personnage résigné ou bien combattif ? Analysez la façon dont Philippe Faucon en dresse le portrait : les séquences où elle est mise en difficulté et celles où elle semble déterminée. Quels sont les personnages qui l'épaulent et quels sont ceux qui la maintiennent en difficulté ? Que penser du comportement et des paroles de Souad envers sa mère ?

Qu'est-ce qui nous permet d'être en empathie avec Fatima ? Étudiez les choix de cadrage, la durée des plans, les expressions du personnage. Quel(s) point(s) de vue le film propose-t-il ?

Philippe Faucon, fin portraitiste



Philippe Faucon est né au Maroc en 1958, d'un père militaire et d'une mère d'origine espagnole née en Algérie. À la fin des années soixante-dix, et après avoir vécu en Algérie et en Outre-mer avec sa famille, Philippe Faucon rejoint la métropole pour suivre des études de Lettres à l'Université d'Aix-en-Provence puis pour se consacrer au cinéma. Il débute dans le métier comme stagiaire-régie aux côtés de Leos Carax (*Mauvais sang*), René Allio (*Un médecin des Lumières*), ou encore Jacques Demy (*Trois places pour le 26*). Sa rencontre avec le producteur Humbert Balsan lui permet de réaliser son premier long métrage, *L'Amour*, présenté à Cannes en 1989 (Prix Perspective du Cinéma Français). Ils travailleront ensemble sur cinq longs métrages. En 1992, son second opus, *Sabine* sort sur les écrans. Fruit d'une collaboration avec Arte, il a tout d'abord été diffusé à la télévision. Philippe Faucon sera d'ailleurs l'un des rares réalisateurs français à travailler aussi bien pour petit écran que pour le grand. Dès ces deux premiers films, le cinéaste pose les fondements de son cinéma : il s'agit de porter un regard à la fois respectueux et personnel sur un personnage ou un groupe de personnages et, en fin portraitiste, de les suivre au plus près, avec délicatesse et acuité. En grand admirateur de Pialat, Philippe Faucon inscrit sans pathos ses personnages dans le réel. À la recherche de leur identité, ils sont

pris dans des enjeux de société actuels (excepté pour *La Trahison* qui porte sur la guerre d'Algérie) : la spirale de la drogue et le Sida dans *Sabine*, la découverte de l'homosexualité dans *Muriel fait le désespoir de ses parents*, l'échec scolaire dans *Grégoire peut mieux faire*, les tensions inter-communautaires dans *Dans la vie*, la radicalisation terroriste dans *La Désintégration*. Pour autant, le cinéma de Philippe Faucon est tout sauf démonstratif. Au contraire, avec beaucoup de subtilité, il désamorce les clichés et représentations communes grâce à une direction d'acteurs (souvent non-professionnels) qui donnent vie à des personnages profondément incarnés, et à une mise en scène épurée mais néanmoins stylisée.

Filmographie

- 1989 *L'Amour*
- 1992 *Sabine* (Téléfilm Arte)
- 1994 *Muriel fait le désespoir de ses parents* (Téléfilm Arte)
- 1996 *Mes dix-sept ans* (Téléfilm France 2)
- 1996 *Tout n'est pas en noir* (Court métrage dans le film collectif *L'Amour est à réinventer*)
- 1998 *Les Étrangers* (Téléfilm Arte)
- 2000 *Samia*
Dossier pédagogique Collège au cinéma :
www.transmettrelecinema.com/film/samia/
- 2002 *Grégoire peut mieux faire* (Téléfilm Arte)
- 2005 *La Trahison*
Dossier pédagogique Lycéens et apprentis au cinéma :
www.transmettrelecinema.com/film/latrahison/
Dossier pédagogique Zérodeconduite :
www.zerodeconduite.net/latrahison/
- 2008 *Dans la vie*
Dossier pédagogique Zérodeconduite :
www.zerodeconduite.net/danslavie
- 2012 *La Désintégration*
- 2015 *Fatima*

Enseignement	Niveau	Programmes / Notions à aborder
■ Sciences économiques et sociales	Seconde	Thème IV – Formation et emploi Thème V – Individus et culture
	Première	Sociologie générale Thème 1 – Les processus de socialisation et la construction des identités sociales.
	Terminale	Sociologie Thème 7 – Comment rendre compte de la mobilité sociale ? Regards croisés Thème 10 – Comment les pouvoirs publics peuvent-ils contribuer à la justice sociale ?
■ Enseignement Moral et Civique	Seconde	Thème - Égalité et discrimination : les inégalités et les discriminations de la vie quotidienne, leur gravité respective au regard des droits des personnes.
Aide personnalisée		<i>Fatima</i> peut être utilisé dans toutes les classes de la Seconde à la Terminale avec un objectif d'approfondissement

Fatima peut servir de “ fil rouge “ pour aborder plusieurs chapitres du programme de Seconde S.E.S.

On peut envisager de faire visionner le film en phase de découverte et ensuite de développer différents points du programme à partir des activités complémentaires.

Note au professeur :

Ce questionnaire est utilisable dans son intégralité dans le cadre de l'accompagnement personnalisé en Seconde, Première et Terminale. Certaines questions seront réutilisées pour introduire les activités pédagogiques proposées par la suite dans ce dossier pédagogique.

1. Pourquoi la propriétaire de l'appartement refuse-t-elle de le faire visiter à Nesrine et son amie ?
2. De quoi sont victimes Nesrine et son amie ?
3. Pour quelles raisons Fatima n'a-t-elle pas envoyé son C.V. à la mairie pour avoir un emploi de femme de ménage ?
4. Quelle autre forme de discrimination peut engendrer le fait de mettre une photo sur son C.V. ?
5. Que reproche Souad à sa mère concernant ses devoirs ?
6. Quel est d'après vous le but de la scène au cours duquel Fatima trouve un billet dans la poche d'un vêtement des gens chez qui elle travaille ?
7. Pourquoi l'employeur de Fatima souhaite-t-elle ne déclarer que deux heures du travail effectué par Fatima ?
8. Que montre la réaction de Fatima au sujet de l'amoureux de Souad ?
9. De quelle(s) manière(s) Fatima aide-t-elle Nesrine ?
10. Comparez les trajectoires de Souad et Nesrine.

	Souad	Nesrine
Place dans la fratrie		
Niveau scolaire		
Résultats scolaires		
Niveau de langue (français)		
Rapport à l'école		
Regard sur leur mère, Fatima		

11. Pourquoi le père de Nesrine la met-il en garde sur le fait de fumer dehors ? Qu'est-ce que cela illustre ?

Dans les programmes :

Seconde S.E.S. - Formation et emploi et Première « De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou ruptures ? »

Terminale ES – S.E.S.

Dans la partie du programme « Comment rendre compte de la mobilité sociale ? » le film Fatima peut être utilisé pour étudier les déterminants de la mobilité et de la reproduction sociale. Les questions de l'activité 1 prévue pour les Secondes peuvent être utilisées en phase de découverte du chapitre.

Extrait correspondant dans le film :

De 4:30 à 5:45

Objectif :

Montrer à travers l'étude du film ou de l'extrait que s'il existe une influence du milieu social sur la réussite scolaire, il peut exister des trajectoires différentes qui permettent une mobilité ascendante.

QUESTIONS SECONDE – S.E.S.

1. Que reproche Souad à sa mère concernant ses devoirs?
2. Comparez les trajectoires de Souad et Nesrine.

	Souad	Nesrine
Place dans la fratrie		
Niveau scolaire		
Résultats scolaires		
Niveau de langue (français)		
Rapport à l'école		
Regard sur leur mère, Fatima		

3. L'origine géographique des enfants d'immigrés est-elle l'élément déterminant de leur réussite ? (document 1)

4. Fatima pense que son employeur est jalouse quand elle met en doute la future réussite de Nesrine. D'après le document 1, pensez-vous que Nesrine a des chances de réussir ses études ?
5. D'après le document 3, comment peut-on expliquer la différence de trajectoire entre Souad et Nesrine ?

QUESTIONS TERMINALE ES – S.E.S.

6. Comment qualifiez la mobilité sociale de Nesrine si elle parvient à devenir médecin ?

NB : On peut ensuite pour aller plus loin, faire réaliser les activités proposées sur le site de l'INSEE sur la mobilité des enfants d'immigrés.
<http://insee.maquettes.cndp.fr/mobilite/causes/famillemobiliteimmigre.htm>

7. Peut-on établir une corrélation entre origine géographique et réussite scolaire ? (document 2)

Dans les programmes

Seconde S.E.S. - Individus et culture - « Comment devenons nous des acteurs sociaux ? »

Première ES - « Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle? »

Les questions 5, 10, 11 et 12 sur le film peuvent permettre d'introduire l'influence de la famille et de l'école comme agents socialisateurs.

En Terminale ES – S.E.S. il est possible de travailler sur la notion de solidarité mécanique au programme de Terminale à partir de cette activité.

QUESTIONS SECONDE

1. Que reproche Souad à sa mère concernant ses devoirs ?
2. De quelle(s) manière(s) Fatima aide-t-elle Nesrine ?
3. Comparez les trajectoires de Souad et Nesrine.

	Souad	Nesrine
Place dans la fratrie		
Niveau scolaire		
Résultats scolaires		
Niveau de langue (français)		
Rapport à l'école		
Regard sur leur mère, Fatima		

4. Pourquoi le père de Nesrine la met-elle en garde sur le fait de fumer dehors ? Qu'est ce que cela illustre ?
5. Montrez à partir d'un exemple tiré du film que le rapport que les individus ont avec l'argent est aussi une question de socialisation.
6. Illustrez le passage en gras dans le document 4 à l'aide d'un exemple du film.
7. Montrez qu'il existe des normes et des valeurs dans le quartier de Fatima qui ont une influence sur la vie de ses filles.
8. À partir de l'extrait sur la consommation de tabac chez les filles, trouvez un autre exemple de consommation qui soit mieux acceptée pour un sexe que l'autre.

QUESTION TERMINALE ES

Montrez qu'il subsiste dans le quartier de Fatima des formes de solidarité mécanique.

Dans les programmes :

Seconde EMC – Travail sur les discriminations et les moyens de lutte mis en œuvre

Terminale ES - Travail sur les discriminations et les moyens de lutte mis en œuvre

Le début du film (10 premières minutes) permet de mettre en évidence les phénomènes de discrimination dont peuvent être victimes certains individus.

> Utilisation des questions 1 à 4 sur le film en phase de découverte

1. D'après le document 5, le film vous paraît-il trop pessimiste par rapport à la réalité ?
2. Faites une recherche : que risquent les propriétaires et les agences qui ont de telles pratiques ?
3. Citez d'autres formes de discrimination.
4. Le film évoque également les discriminations à l'embauche. Que pourrait-on d'après vous envisager pour limiter le phénomène ?

Document 1 : Mobilité sociale : les enfants d'immigrés font aussi bien que les autres

42,1 % des enfants d'immigrés deviennent ouvriers contre 30 % des personnes sans ascendance directe immigrée. Mais cet écart s'explique davantage par les positions sociales défavorisées de leurs parents que par leur origine géographique.

En moyenne, les enfants d'immigrés occupent plus souvent des positions sociales défavorisées : 42,1 % deviennent ouvriers, contre 29,7 % de la population dite « majoritaire », 13,8 % deviennent cadres, contre 19,9 % de la population majoritaire. Il existe également de fortes disparités à l'intérieur même des descendants d'immigrés : par exemple, 7,9 % de ceux dont le père est originaire du Maghreb sont cadres contre 15 % des descendants d'immigrés nés en Europe du Sud, et 17 % pour le reste de l'Europe.

Cette situation n'est pas liée seulement au fait qu'ils soient immigrés, mais que leurs parents occupent une position sociale moins favorable : deux descendants d'immigrés sur trois avaient un père ouvrier lorsqu'ils avaient 15 ans, contre 39,1 % des personnes de la population majoritaire. L'origine ouvrière est particulièrement forte chez les enfants d'immigrés d'Europe du Sud (70,1 %) et du Maghreb (70,2 %). Par contraste, les pères immigrés sont trois fois moins nombreux à exercer des fonctions de cadres (4 %) que ceux de la population majoritaire (10 %).

Si l'on compare les descendants d'immigrés aux autres descendants de même origine sociale, on remarque que leurs destinées professionnelles sont assez proches : les fils d'immigrés dont le père est ouvrier deviennent ouvriers eux-mêmes dans 48,7 % des cas, contre 45,1 % pour la population majoritaire. Ils sont 9 % à devenir cadres, contre 13 % pour les autres descendants.

La comparaison précédente n'est pas tout à fait complète. Pour évaluer les situations des personnes de manière strictement comparable, il faut tenir compte de leur origine géographique, mais aussi de leur âge, de leur niveau de diplôme, etc. C'est ce que l'on appelle « toutes choses égales par ailleurs », ce qui veut dire que toutes les autres caractéristiques sont identiques. Pour raisonner de cette façon, il faut construire ce que les statisticiens appellent des « modèles ».

Et là, les résultats sont opposés : l'impact du fait d'être descendant d'immigrés est « non significatif », ce qui en langage statistique veut dire « trop faible pour avoir du sens ». Les chiffres qui ressortent de la simulation du Ministère du travail tendraient même à faire apparaître un impact plutôt positif, comme c'est le cas ici pour les descendants d'immigrés hors Europe du Sud.

Source : <http://www.discriminations.inegalites.fr/spip.php?article166>

Document 2 : Les projets d'avenir des enfants d'immigrés

Ce premier constat recouvre une hétérogénéité assez forte selon l'origine géographique. Les enfants d'immigrés originaires d'Asie du Sud-Est sont dans une situation scolaire très proche de celle des enfants de non-immigrés, avec un faible taux de sortie et une forte scolarisation en lycée général. À l'opposé, les jeunes dont les parents viennent de Turquie sont dans la situation la plus atypique : les deux tiers sont en lycée professionnel ou sortis du système éducatif et seuls 11 % préparent un baccalauréat général. Les enfants d'immigrés originaires du Maghreb ou d'Afrique subsaharienne sont quant à eux fortement présents dans l'enseignement professionnel et technologique : près des deux tiers y sont scolarisés.

Mais chez les jeunes d'origine maghrébine, les différences d'orientation sont très marquées entre garçons et filles : plus de la moitié de ces dernières, contre à

peine plus du tiers des garçons, préparent un baccalauréat général ou technologique ; elles sont aussi deux fois moins nombreuses à avoir interrompu leurs études. Ces différences d'orientation selon le sexe se retrouvent parmi les jeunes dont les parents viennent du Portugal ou d'Espagne : 40 % des filles préparent un baccalauréat général en 2002, alors que les garçons suivent majoritairement un enseignement professionnel et se distinguent des autres enfants d'immigrés par un usage beaucoup plus fréquent de l'apprentissage, retenu par près du quart d'entre eux.

CAILLE Jean-Paul, « Les projets d'avenir des enfants d'immigrés », *Les Immigrés en France*, INSEE, 2005

Document 3 : La place singulière des aînés

De manière générale, l'aîné, en particulier s'il est un garçon, bénéficie d'une attention toute particulière de ses parents qui lui accordent davantage de temps, misent tous leurs espoirs et concentrent leurs ressources sur lui ; cela est d'autant plus vrai que cet aîné est, pendant un temps variable, enfant unique, puis enfant de famille de taille réduite (Desplanques, 1981). En contrepartie, cet enfant peut se sentir investi d'une mission, tout mettre en œuvre pour ne pas décevoir ses parents et, en ce sens, se conformer à leur projet, *a fortiori* dans le contexte postmigratoire où il perçoit les sacrifices de ses parents. Il se sent redevable et ne peut concevoir de les décevoir ; dans cette optique, bien travailler à l'école, être obéissant, obtenir des diplômes et viser un « bon métier » répondent aux objectifs fixés par les parents qui, en outre, escomptent que l'aîné montrera la voie à suivre aux cadets. L'aîné est également considéré comme un support domestique de première importance, ce qui en retour lui confère une autorité et un pouvoir non négligeables (Mohammed, 2007). Cette posture est fréquente dans les familles populaires (Le Pape, 2009) dont sont très souvent issus les enfants d'immigrés.

Chargé d'accompagner ses parents dans leurs différentes démarches, remplissant pour eux les papiers administratifs, l'aîné acquiert, très jeune, diverses compétences. Ces aptitudes sont convertibles dans le domaine scolaire (capacité à faire face à une grosse charge de travail, rigueur, efforts, obéissance, etc.).

Toutefois, tous les aînés ne parviennent pas à répondre aux espoirs de leurs parents et, dans ce cas, d'autres pourront « prendre leur place », notamment la première des filles ou le second garçon. De plus, les aînés peuvent faire les frais de la pression trop forte qui pèse sur leurs épaules et ne pas parvenir à tout mener de front (c'est notamment le cas de la fille aînée chargée également des tâches domestiques, cf. infra). Certains pâtissent d'un manque d'information, d'absence d'accompagnement pour les aider à faire les bons choix scolaires tandis que la situation financière de la famille les contraint parfois à « se sacrifier » en allant gagner leur vie pour permettre ainsi aux plus jeunes de bénéficier de conditions de vie plus favorables.

MOGUÉROU Laure et SANTELLI Emmanuelle, « Parcours scolaires réussis d'enfants d'immigrés issus de famille très nombreuses », *Informations sociales*, CNAF, 2012.

Document 4 : L'acquisition de normes et de valeurs

Dire « s'il vous plaît » et « merci », « bonjour » et « au revoir », attendre son tour dans un magasin, sont des comportements liés au processus de socialisation. En effet, dès l'enfance, l'individu intègre les normes (règles) et les valeurs (principes, idéaux) de la société dans laquelle il vit. Cette socialisation facilite l'intégration de l'individu dans la société et assure ainsi la cohésion sociale. **Mais l'individu peut aussi intégrer les normes et les valeurs d'un groupe plus restreint (celui des amis, par exemple) : ne pas dénoncer son camarade qui triche, fumer, voler sont des comportements qui peuvent relever également de la socialisation.**

En somme, cette dernière est le produit de contraintes imposées par des agents mais aussi d'une interaction avec les autres. La socialisation ne se fait donc pas toujours de manière explicite ; elle peut prendre des formes plus implicites ou inconscientes par exemple en observant son entourage, en s'imprégnant de faits et gestes de la vie quotidienne. À travers le processus de socialisation, l'individu devient ainsi un acteur social doté d'une identité et d'une personnalité particulières.

CARDON Estelle et VANDAPPE Emilie, *Manuel 1^{ère}, Livret du Professeur*, Bordas, 2013

Document 5 : Le difficile accès au logement des maghrébins

À Villeurbanne, dans la banlieue de Lyon, les Français d'origine maghrébine ou arabe ont deux fois moins de chance de pouvoir déposer un dossier de location que les « français de souche ».

Deux paires de testeurs (hommes et femmes) ont visité des appartements et ont voulu déposer un dossier. Ils n'ont pas eu les mêmes opportunités bien qu'ils aient des niveaux de revenus équivalents, qu'ils soient en CDI à temps plein avec une ancienneté équivalente, disposant de deux bons garants, du même sexe, avec la même situation familiale (marié(e), sans enfant), un âge équivalent (la trentaine), la nationalité française, de « bonne présentation » dans leur style vestimentaire et leur expression verbale, sans trait de caractère distinctif, ni réserve excessive, ni exubérance. Leur seule différence était leurs noms et prénoms ainsi que leur apparence physique.

La discrimination est faible au stade de la visite de l'appartement. 80% des tests ont conduit à des visites du logement par les deux testeurs. Cependant, c'est lors du dépôt des dossiers que la différence s'établit. En effet, dans la moitié des cas il y a égalité de traitement, dans l'autre moitié une préférence pour les « français de souche. »

Si elles sont aussi discriminées, la différence de traitement est moins prononcée pour les femmes d'origine maghrébine. Les hommes sont surtout discriminés par les agences immobilières plutôt que par les bailleurs particuliers.

Traitement des candidates

	Visite	Dossier
égalité de traitement entre les candidates	82%	61%
les candidates « d'origine française » sont favorisées	15%	36%
les candidates « d'origine maghrébine » sont favorisées	3%	4%
Total	100%	100%

Traitement des candidats

	Visite	Dossier
égalité de traitement entre les candidats	75%	37%
les candidats « d'origine française » sont favorisés	22%	63%
les candidats « d'origine maghrébine » sont favorisés	3%	0%
Total	100%	100%

Ce testing a été réalisé de fin novembre 2010 à mi-avril 2011 auprès de 100 annonces de location sur Villeurbanne, pour une moitié issues d'une quinzaine d'agences immobilières de Villeurbanne et pour l'autre moitié d'annonces de particuliers.

Sur les 100 tests réalisés, 30 ne sont pas exploitables car un même refus est formulé dans les mêmes termes aux deux testeurs parce que le logement a déjà été attribué.

L'étroitesse de cet échantillon rend difficile l'extrapolation de ces résultats. Aucune technique statistique n'a été employée pour pallier ce manque.

Source: <http://www.discriminations.inegalites.fr/spip.php?article152>

Bibliographie

L'étude du Ministère du travail : *Métiers des pères et des descendants d'immigrés*, Dares Analyses n°58, septembre 2012

Patrick Simon et Mohamed Madoui, *Le Marché du travail à l'épreuve des discriminations*, Sociologies Pratiques, Presses de Sciences Po, 2011

Filmographie

Mémoires d'immigrés, Yamina Benguigui, 1998

Le Plafond de verre, les défricheurs, Yamina Benguigui, 2006

Sitographie

Article du *Monde* : un cas de discrimination

http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/12/10/un-agent-immobilier-condamne-pour-discrimination_3528939_3224.html

Pourquoi les enfants d'immigrés réussissent mieux à l'école que les autres – Observatoire des inégalités :

http://www.inegalites.fr/spip.php?page=article&id_article=1458&id_groupe=17&id_mot=111&id_rubrique=97

<http://insee.maquettes.cndp.fr/mobilite/causes/famillemobiliteimmigre.html>